



Article | 26 octobre 2023 Abonnés



Promis à la fermeture, un Ehpad de la Gironde va rester ouvert

Le groupe Korian/Clariane avait décidé de fermer un petit Ehpad dans le milieu rural girondin. La mobilisation des élus, de la population et des salariés a permis qu'il soit sauvé. Maintenant, vont s'ouvrir des discussions pour envisager la suite des événements. Avec la possibilité de faire évoluer l'établissement.

En septembre dernier, les dieux sont tombés sur la tête à Sauveterre-de-Guyenne, un village de 2 000 âmes en Gironde, un peu éloigné de la côte et de Bordeaux (55 km). Le groupe Clariane dont fait partie Korian annonçait alors que son Ehpad « Entre deux mers » allait fermer ses portes en avril 2024. Le groupe leader dans le champ des maisons de retraite garantissait alors le reclassement des 26 salariés et la réaffectation des 36 résidents. Mais sa décision suscitait l'incompréhension.

Transfert de places

Petit retour en arrière. En achetant le groupe Omega en 2019, Korian avait hérité de trois Ehpad en Gironde. Précédemment, Omega avait obtenu des autorités de tutelle (agence régionale de santé et département) le transfert des places de Sauveterre vers deux Ehpad de la région bordelaise et du bassin d'Arcachon. En reprenant les trois établissements, le groupe

Korian avait maintenu cet objectif et commencé les travaux.

Interrogé par le Media Social, Olivier Barry, le correspondant régional de Korian, explique que le site de Sauveterre pose plusieurs problèmes : dans cet établissement construit en 1988, les chambres sont souvent peu spacieuses (moins de 10 m²) et parfois doubles. En outre, les normes actuelles de confort ne seraient pas toujours assurées (sanitaires dans les chambres, par exemple).

Bon environnement médical

Mais pour le maire et les élus locaux, l'établissement fait partie intégrante de l'écosystème local. À mille lieues d'un désert médical et paramédical en milieu rural, le village de Sauveterre-de-Guyenne bénéficie en effet d'un cabinet médical comprenant quatre médecins généralistes, un kinésithérapeute, un ostéopathe.

Et une résidence autonomie de 30 lits, gérée par le centre communal d'action sociale, collabore étroitement avec l'Ehpad, les personnes âgées pouvant facilement passer de l'une à l'autre.

Des rumeurs en 2020

Aussi, quand Korian annonce le 21 septembre, aux élus du conseil social et économique (CSE) de l'Ehpad, aux familles de résidents et au maire de la commune, sa décision de fermer les portes en avril prochain, c'est la stupeur. *« Nous savions qu'il y avait des menaces sur le maintien de l'Ehpad mais jamais nous n'aurions pensé qu'il pouvait être arrêté dans quelques mois »*, se souvient le maire de la commune, Christophe Miqueu (divers gauche).

Au début de son mandat, en 2020, l'édile avait bien eu vent de rumeurs. Mais *« j'avais rencontré le correspondant régional de Korian qui m'avait indiqué qu'il n'y avait pas de menace »*. Selon ce dernier, la rencontre ayant eu lieu en pleine crise Covid, toutes les décisions étaient alors suspendues.

500 personnes dans la rue

Cet automne, c'est le branle-bas de combat. Les salariés se mobilisent. La fédération Santé et Action sociale de la CGT dénonce, dans un communiqué, *« cette fermeture uniquement motivée par des raisons économiques et financières au détriment du bien-être des résidents et des salariés »*. Une trentaine d'emplois sont concernés.

Soutenue par ses élus locaux et ses parlementaires, la population manifeste contre la décision : 500 personnes dans la rue, élus en tête. Une pétition rassemble deux mille signatures. Le ministère de la Santé et des Solidarités est alerté par le maire de Sauveterre.

L'Ehpad reste ouvert

Le groupe Clariane réagit très vite : son directeur général France, Nicolas Mérigot, se déplace à Sauveterre le 9 octobre pour calmer le jeu. Finalement, une rencontre avec les tutelles débouche sur la décision de garder l'Ehpad ouvert.

« Le département de la Gironde, l'ARS de la Nouvelle-Aquitaine et le groupe Clariane [...] s'engagent à travailler ensemble dans une visée de maintien de l'Ehpad, en associant les élus et les acteurs du territoire », indique alors un communiqué.

Quelles suites pour Clariane ?

Et maintenant ? Des discussions entre toutes les parties doivent démarrer en novembre. Le groupe Clariane est confronté à une équation compliquée : les travaux de réaménagement des deux Ehpad bordelais et du bassin d'Arcachon seront terminés au printemps pour accueillir en tout une quarantaine de nouveaux résidents.

Mais, dans la mesure où l'établissement de Sauveterre ne ferme pas, l'exploitant pourrait ne pas être autorisé à ouvrir ces lits. Avec un manque à gagner pas négligeable.

Un « laboratoire » de proximité

Quant au maire de Sauveterre, il entend au contraire profiter de la situation pour réfléchir aux évolutions possibles de l'Ehpad du village. « *On pourrait envisager de créer des unités renforcées qui n'existent pas ici. Les besoins des malades Alzheimer sont importants* », souligne-t-il.

« Je pense qu'on doit faire de cet établissement un laboratoire à taille humaine qui valorise l'enjeu de la proximité. La rentabilité n'est pas la seule question qui se pose. Mais il appartient évidemment à Korian de nous dire ce qu'il veut faire. » Ce que le groupe fera dans le cadre des discussions à venir.

- - - - -

À lire également :

- Un Ehpad se réorganise pour se rapprocher du « comme à la maison »
- Ehpad Korian : le volontarisme ne masque pas les difficultés
- Korian : la prime qui met le feu aux poudres

- - - - -

 Noël BOUTTIER

SOURCES

- Communiqué de la CGT
- Communiqué de l'ARS et du département